



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Tobie perd la veuë.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Tobie perd la veüe. Tobie 2.



LE saint homme Tobie estoit Juif de la Tribu de ^{L'ao} ^{du M.} ^{3286.} ^{Avant} ^{J. C.} ^{718.} ^{Tobie} ^{ayant} ^{alors} ^{quelque} ^{40. ans.} ^{du M.} ^{3286.} ^{Avant} ^{J. C.} ^{718.} ^{Tobie} ^{ayant} ^{alors} ^{quelque} ^{40. ans.} ^{du M.} ^{3286.} ^{Avant} ^{J. C.} ^{718.} ^{Tobie} ^{ayant} ^{alors} ^{quelque} ^{40. ans.}

Nephtalim. L'Ecriture dit de luy qu'il fut sage dès son enfance, & qu'il ne témoigna jamais rien de pueril dans ses actions. Il ne suivit point la foule du peuple pour adorer avec luy des veaux d'or que Jeroboam avoit élevez; mais il alloit à Jerusalem offrir à Dieu ses sacrifices. Quand Dieu luy eut donné un fils, il eut un soin tres-particulier de l'élever dans la crainte de Dieu, & il considera cette occupation comme le premier de ses devoirs. Tant de vertus n'empescherent pas qu'il ne fut emmené captif en Ninive par Salmanasar Roy d'Assyrie, avec sa femme & son jeune fils Tobie. Mais sa captivité ne luy fit point abandonner la voye de Dieu, & il tâchoit de rendre à ceux de son peuple qui avoient esté emmenez captifs avec luy tous les devoirs de charité qu'il leur pouvoit rendre. Dieu qu'il servoit si fidèlement luy fit trouver

P grace

grace devant le Roy Salmanasar, qui luy donna la liberté d'aller par tout où il luy plairoit dans son royaume. Ce saint homme n'usa de cette liberté que pour aller consoler les autres captifs, entre lesquels ayant trouvé en Ragés Gabelus qui estoit pauvre & de sa Tribu, il luy presta, sous une simple promesse dix talens de l'argent que Salmanasar luy avoit donné avec une liberalité royale. Mais Salmanasar estant mort, Sennacherib qui luy succeda & qui haïssoit étrangement tous les Juifs, fit que Tobie redoubla le soin qu'il avoit de les consoler, sans les abandonner jamais durant leur vie ni après leur mort mesme, puis qu'il les enterroit contre la défense expresse du Roy, qui estant irrité de ce devoir de pieté envoya des gens pour tuer Tobie & pour confisquer tout son bien. Il évita la colere de ce Prince en se cachant, ce qui luy fut facile, parce qu'il avoit beaucoup d'amis; & la prompte mort de Sennacherib qui arriva six semaines après, luy rassura sa liberté, ses biens & sa vie. Le danger dont il venoit de sortir ne le rendit pas plus timide; & lors qu'au milieu d'un festin qu'une grande feste luy avoit permis de faire, où il avoit invité quelques personnes qui craignoient Dieu comme luy, on luy vint dire qu'un Juif venoit d'estre tué, il sortit de table, alla enlever ce corps mort, & le cacha jusqu'à la nuit pour l'ensevelir seurement. Tous ses amis blâmoient sa conduite. A peine, disoient-ils, estes-vous sorti du peril de la mort, & vous vous y rejettez. Mais Tobie craignant plus Dieu que le Roy, ne laissoit aucun mort sans l'enterrer, jusqu'à ce qu'estant un jour fatigué de ce travail si saint & se reposant au pied d'une muraille, il perdit la veuë en dormant par quelques ordures qui luy tomberent sur les yeux d'un nid d'hirondelle. Il ne fut point troublé dans cet accident; mais il demeura ferme dans la crainte du Seigneur malgré les insultes de ses proches & de sa femme mesme, qui luy fit bien de la peine dans cet estat. Car Tobie ayant entendu chez luy un chevreau que sa femme avoit gagné par le travail de ses mains, luy dit qu'elle prist bien garde que ce che-
vreau

vreau n'eust esté dérobé à quelqu'un : ce qui mit cette femme dans une telle colere, qu'elle luy dit avec aigreur, qu'on voyoit bien que toutes ses esperances avoient esté vaines, combien ses amônes estoient inutiles. Mais ni la pauvreté où il estoit réduit, ni l'aveuglement qu'il souffroit, ni les insultes de ses proches, ne pûrent ébranler tant soit peu la fermeté de sa foy, qui le rendit immobile dans tous ses maux. Il offroit sans cesse à Dieu ses prieres & ses actions de graces. Il s'humilia sous sa main puissante. Il adora sa justice qui le chastoit pour n'avoir pas marché devant luy dans toute la sincérité & la droiture qu'il demandoit; & il devint, selon la parole de l'Écriture, un modèle de patience comme le bien heureux Job; & selon la remarque des SS. PP. un grand sujet de honte aux Chrestiens, qui ne peuvent faire après les exemples de l'humilité de JESUS-CHRIST & des Saints, ce qu'a fait ce saint homme au milieu des idolatres, parmi un peuple si grossier, & avant la lumiere de la loy nouvelle.

L'Ange guide Tobie. Tobie 5.

LE saint homme Tobie ayant esté éprouvé en la L'An du M. 3300. maniere que nous avons dit, pria Dieu en reconnoissant humblement la justice de ses traitemens, de le jeune Tobie ayant quelque 20. ans. le tirer de cette vie & de finir tous ses maux. Comme il esperoit que Dieu écouterait sa priere, il appella le jeune Tobie son fils pour luy donner avant sa mort les derniers avis, qui seront toujours la regle & l'abrégé de ce qu'un sage pere peut recommander à ses enfans durant sa vie & à sa mort. Après donc luy avoir ordonné d'honorer sa mere, quoy que pauvre, de craindre Dieu, & de ne consentir jamais au peché, de faire toujours l'aumône selon le bien qu'il auroit, de n'avoir point des sentimens trop élevez de luy-mesme, de ne faire jamais rien qu'avec le conseil d'une personne sage, & d'avoir toujours recours à la priere;